Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 1 (1970-1971)
Heft: 1

Artikel: Grand-père et son chat
Autor: Peitrequin, Bernard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832330

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Noël est français, de Paris. Il a 10 ans. C'est un miraculé. « J'étais à Paris. Un matin tôt, un ami aperçut dans la rue une poubelle qui contenait une poupée. Une poupée dans un sac de plastique. Le chiffonnier allait vider la poubelle dans le camion broyeur quand la poupée se mit à bouger, à crier... C'était à deux pas de mon hôtel. Mon ami m'alerta. J'emmenai la « poupée » dans un restaurant, et pendant qu'on lui donnait du lait chaud, j'appelai la police. L'enfant n'avait que quelques heures d'existence. Il passa 15 jours à l'hôpital, puis je l'ai emmené aux Milandes... Noël a échappé à la broyeuse la veille de Noël. D'où son nom ».

Tels sont les drames des douze enfants de Joséphine.

En dépit des difficultés financières à surmonter, des tournées harassantes, le bonheur s'est installé dans la villa « Maryvonne ».

Mais la famille revient de loin. Au moment de l'expulsion inhumaine des Milandes, Joséphine connut le désespoir. Elle le connut d'autant plus que les enfants, conscients de la cruauté du drame partagé, disaient à leur maman : « C'est à cause de nous que tu as tous ces ennuis. Nous le savons ». Joséphine avoue : « J'ai pensé à me supprimer avec eux... Aujourd'hui, je suis sans haine ».

Elle conclut : « Mes enfants retrouveront un jour leur pays, quand il auront un métier. Cela je le veux surtout pour qu'ils ne renient jamais leur origine, pour qu'ils n'en aient jamais honte. Et surtout pour qu'ils apportent un message de fraternité à leurs semblables ».

GEORGES GYGAX

Copyright by DIAPRESS - Lausanne

Profitez
de l'ambiance sympathique
et des conseils judicieux
du personnel de

francillon

une vieille maison
de toute confiance,
spécialisée en quincaillerie
et articles pour bricoleurs

1002 LAUSANNE
14, rue Centrale ☎ 22 64 94

NOS AMIS

Grand-père et son chat

La maison de mon grand-père a cédé sous les coups conjugués du capital et des démolisseurs.

Le vieil homme, ulcéré, part en emportant son chat.

Un chat tigré, digne et intrépide, qui a de la personnalité. Elevé par ma grand-mère, disparue, il représente une époque, une page heureuse.

Ils partent donc, tous deux, pour loger dans un immeuble sévère où les animaux ne sont pas tolérés selon une clause du bail à loyer.

Nouvelle rupture, nouveau chagrin.

L'animal est conduit dans une chatterie. Pour un vieux chat, quel bouleversement.

Le vieillard se trouve perché dans un locatif. Pour un homme de jardin, quel vertige.

Le chat demande des explications. Le grand-père ne demande rien. Il pense.

La promenade est mécanique, le cigare amer.

Un jour, dans un parc, grand-père rencontre un homme qui se plaint de la mauvaise qualité des cigares. Ils ont un point commun, la fumée.

Puis ils font état de différents soucis. Pour l'un, c'est la hausse de l'intérêt hypothécaire. Pour l'autre, c'est l'isolement et l'ennui... d'un chat. Cette solitude touche le premier, propriétaire d'immeuble, qui déclare :

– Chez moi, je n'ai rien contre les chats. Au fait, je pense à un rez-de-chaussée qui deviendra libre...

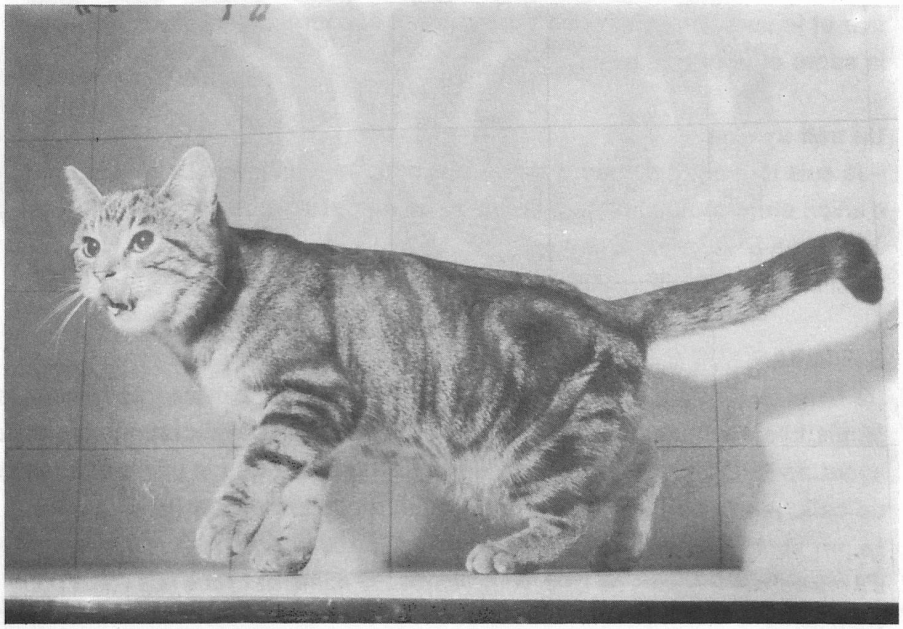
Grand-père a repris le chemin de la chatterie. Ce n'est plus un calvaire, mais un pélerinage.

A son chat, alangui, il confie :

– Je vais venir te chercher, patience.

Au retour le cigare est savoureux.

Bernard Peitrequin



Courrier des lecteurs

Cette page, chères lectrices, chers lecteurs, est la vôtre, entièrement, sans restriction. Nous vous la destinons avec joie. Cela revient à dire que nous vous invitons à vous y exprimer en toute liberté, en toute franchise. Faites-nous part de vos problèmes, de vos soucis, de vos espoirs, de vos joies et de vos chagrins. Vos problèmes sont un peu les nôtres, puisque, dans chaque cas, nous vous répondrons. Si vous désirez garder l'anonymat, dites-le nous. Nous respecterons votre volonté. Toutes les lettres seront prises en considération. Nous espérons les publier toutes, suivies de nos commentaires.
Une seule exception : nous refuserons les messages anonymes, bien entendu.
Et puis, vous nous ferez plaisir en nous disant ce que vous pensez de notre journal. Vos critiques nous aideront à l'améliorer. Vos idées nous permettront d'en enrichir la substance.
Mais si, pour des raisons de santé ou de fatigue, il vous est impossible d'écrire, faites-nous signe : nous viendrons vous rendre visite et nous prendrons votre lettre en dictée.
Nous espérons que cette rubrique sera vivante. Nous comptons sur votre collaboration et vous en remercions d'avance. Vos lettres doivent être adressées à la Rédaction d'« Aînés », 10, Passage St-François, 1003 Lausanne.

Avant même la naissance d'« Aînés »...

Le sondage d'opinion auquel nous nous sommes livrés il y a quelques mois nous a valu de très nombreuses réponses. Toutes, sans exception, sont encourageantes. Toutes saluent notre initiative, et bon nombre d'entre elles nous apportent une bonne nouvelle : « Nous collaborerons si nous le pouvons ».
Parmi les encouragements, voici quelques messages pris au hasard :
« Je me réjouis beaucoup d'avoir un journal pour les personnes de mon âge ». « Fort intéressant, et je me réjouis de le lire ». - « D'accord de collaborer dans la mesure du possible ». - « Je suis d'accord pour un journal dans le genre de « Trente jours ». - « Donnez-lui un titre gai, et, s.v.p... un peu de bonne humeur ! » - « Dans la mesure du possible, je suis d'accord d'y contribuer et parfois de rédiger un article intéressant. J'estime que nous pouvons participer aux frais d'impression ». - « Félicitations et encouragements pour 1971. Bravo ! » - « Je paierai volontiers l'abonnement ». - « Très bonne idée. Je vous souhaite plein succès ». - « Très bonne idée qui ne pourra que resserrer les liens des plus de 65 ans. Bravo à l'initiateur ! » - « Je trouve très bien et je me réjouis de le recevoir ». - « Ce journal me paraît devoir être intéressant. Je serais contente de le recevoir, mais je ne suis pas certaine de pouvoir assister à tout ce qui se fera... » - « Je vous félicite de cette heureuse initiative et je suis sûre que nous y trouverons encouragements, conseils pour la santé et pour nos loisirs » etc.

Un trait d'union

« Je suis tout à fait d'accord avec vous pour ce petit journal. Ce sera un trait d'union entre toutes les personnes du 3e âge et je vous en remercie d'avance » écrit Mme E. Beney.
C'est là notre but, chère Madame. Merci pour cet encouragement.

Solidarité

De Mme G. de Vargas : « Cette idée m'intéresse et je la crois très bonne. Je serais très heureuse de recevoir le journal. Mais ma collaboration sera nulle, ayant de l'arthrite déformante. Si le journal ne coûte que le prix d'une tasse de café, je m'y abonnerai plus par solidarité que par nécessité ».
Le prix du numéro est exactement celui d'une tasse de café. Mais l'abonnement, s'il représente 9 tasses de café, vous vaudra... 12 numéros ! Tous nos vœux pour votre santé.

Soutien moral

Melle M. Périllard : « Je me mets sur les rangs pour être utile dans la mesure de mes possibilités et capacités, dans l'attente du développement et de l'évolution, je vous assure de mon soutien moral. »
Bienvenue sur les rangs ! Et merci pour vos bonnes pensées.

25 francs par jour

« Donnez-nous des maisons de retraite correspondant à nos moyens et supprimez les impôts pour les personnes de 80 ans et plus... Combien de personnes âgées peuvent-elles payer 25 francs par jour de pension ? »
Notre journal, en permettant à chacun de s'exprimer, donnera à l'opinion publique la possibilité de connaître mieux certaines réalités. La connaissance est source de progrès. L'ignorance, par contre, est une menace anti-sociale par excellence.

Solitude

Ce message enfin, très émouvant, que nous livrons à la méditation de tous : « Le baume d'une assistance financière publique ne résout ni la solitude, ni un certain désespoir ».
Si notre journal contribue, même modestement, à vaincre cette solitude, source de désespoir, notre but principal aura été atteint.

Toute correspondance destinée à cette page doit être adressée à : Rédaction d'« Aînés », 10, passage St-François, 1003 Lausanne.